



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières | Mali

Mars 2023

CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹.

Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution, plus précisément dans les régions de Gao, Ménaka, Mopti, Tombouctou et Ségou. Depuis 2018, la volatilité du contexte sécuritaire et la récurrence des incidents de sécurité ont intensifié les déplacements de populations. La situation sécuritaire critique a en effet causé le déplacement de 412 387 personnes déplacées internes (PDI), soit 70 036 ménages à la date du 31 décembre 2022, selon le rapport CMP².

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de « zone de connaissance ». Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d'intérêt (admin 3) situées sur le territoire malien le long de la bande frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger y compris dans les zones difficilement accessibles.

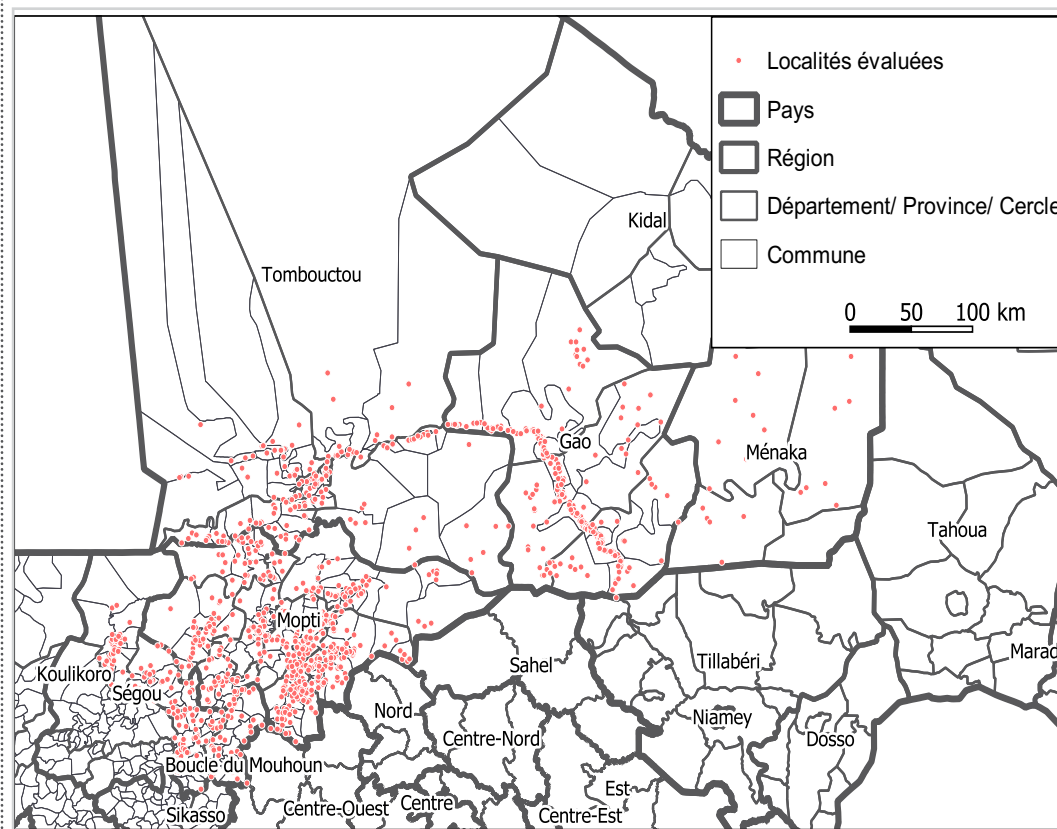
Au total, pour la collecte de mars 2023, 1128 localités ont été évaluées au Mali via des informateurs-clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (dernier passage dans la localité datant de moins d'un mois) et détaillée des localités. Les données des IC ont été agrégées par localité. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « pourcentage de localités ». Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 10 % des localités de l'unité administrative 2 (cercle) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies entre le 8 et le 24 mars 2023. Les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

NOTE A LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en % de localités évaluées, selon les informations rapportées par les IC. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

1. REACH, Termes de référence, Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, octobre 2022

Carte 1. Carte des localités évaluées



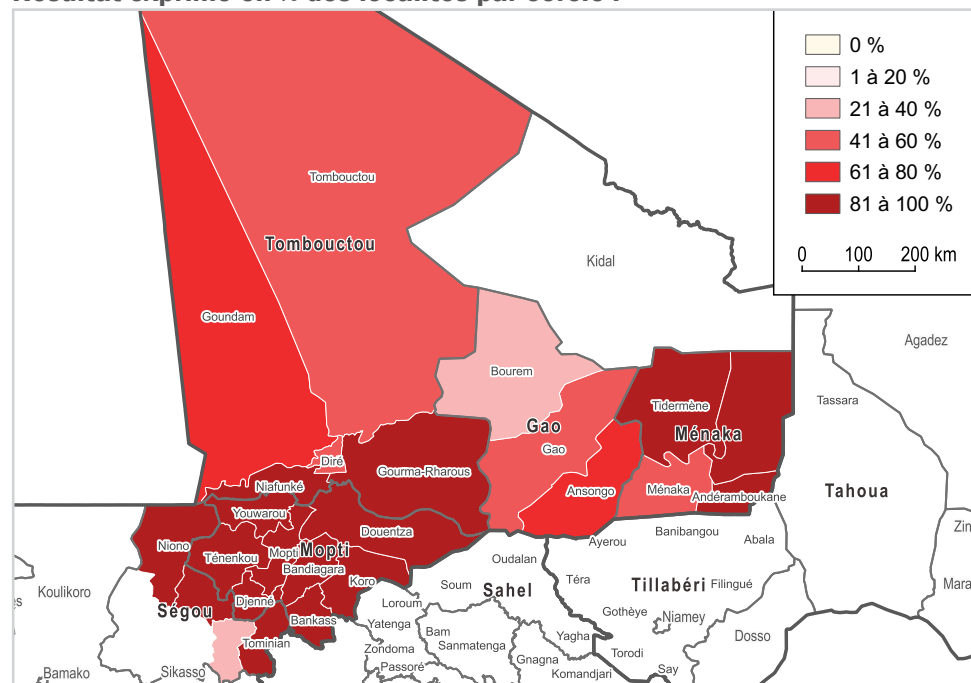
77% d'IC ont rapporté avoir visité eux-mêmes la localité sur laquelle ils rapportent des informations, au cours du mois précédent la collecte.

À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet: www.reach-initiative.org

2. CLUSTER PROTECTION : Rapport de la commission sur les mouvements de populations (CMP), décembre 2022

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité au cours des 30 derniers jours. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



ANALYSE DES TENDANCES

- **L'arrivée récente de PDI** a été observée dans un pourcentage modeste de localités (6%), qui est tout de même en baisse par rapport à la dernière période de collecte (février 2023)³
- En mars 2023, ces arrivées ont concerné en grande partie les régions de Gao (24%), Tombouctou (19%) et Ménaka (18%). Principalement les localités dans les cercles d'Anderamboukane (100%), Dire (100%), Goundam (50%), Ansongo (40%) et Bourem (33%), alors que pendant le mois de février, l'arrivée des PDI était plutôt observée dans des localités des cercles d'Anderamboukane (100%), Inékar (100%), Dire (60%), Tidermène (50%), Tombouctou (50%) et Gao (41%)³.
- Finalement, d'après les informations obtenues sur les deux périodes de collecte (février 2023 et mars 2023), Anderamboukane et Dire sembleraient être les cercles où a été rapportée une arrivée constante de PDI dans au moins 50% des localités évaluées à chaque collecte de données.

3. REACH, resources : Suivi humanitaire multisectorielle (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina faso.

RÉSULTATS CLÉS

L'arrivée de nouvelles PDI est rapportée dans toutes les régions évaluées avec une proportion assez importante dans les régions de Gao (24%), Tombouctou (19%) et Ménaka (18%). Aussi, la présence de PDI a été signalée dans 36% des localités évaluées. Cette présence a été rapportée pour tous les cercles évalués à l'exception d'Inékar, avec une proportion de 89% des localités évaluées dans le cercle de Koro (région de Mopti) contre 3% de celles du cercle de Dire (région de Tombouctou).

L'accès à la nourriture constitue toujours un problème de première importance pour les populations des régions évaluées. En effet, la quantité de nourriture serait juste suffisante pour la majorité des populations hôtes dans 50% de localités évaluées contre 50% aussi pour les PDI et particulièrement pour la majorité des populations hôtes des localités évaluées dans les cercles de Bandiagara (91%), Koro (80%); Bankass (73%); Dire (71%), Bourem (59%), Inékar (56%), Ansongo (54%), Macina (52%) et Goundam (52%). Cette situation de nonaccès à la nourriture est essentiellement due au **manque d'accès sécurisé aux terres et aux cours d'eau** dans 43% des localités évaluées pour les populations hôtes et au fait que **le prix des denrées de première nécessité soient trop élevés** dans 54% des localités évaluées. Aussi, l'accès à un marché fonctionnel à distance de marche⁴ était quasi impossible pour la majorité des populations dans les localités évaluées des cercles d'Inékar (78%), d'Anderamboukane (60%) et Gourma-Rharous (53%).

L'argent pour subvenir aux besoins fait défaut à la majorité des populations dans 81% des localités évaluées, particulièrement dans les cercles de Niono (100%), Bandiagara (99%), Bankass (99%), Koro (95%), Youwarou (92%), Ansongo (88%), Tenénkou (88%) et Douentza (84%).

L'accès à des services de santé reste une préoccupation majeure pour la majorité des populations dans 89% des localités évaluées dans le cercle d'Inékar, 80% de celles d'Anderamboukane et 75% de celles du cercle Tidermène. Dans l'ensemble, il est question de 23% des localités évaluées dans cinq régions du Mali.

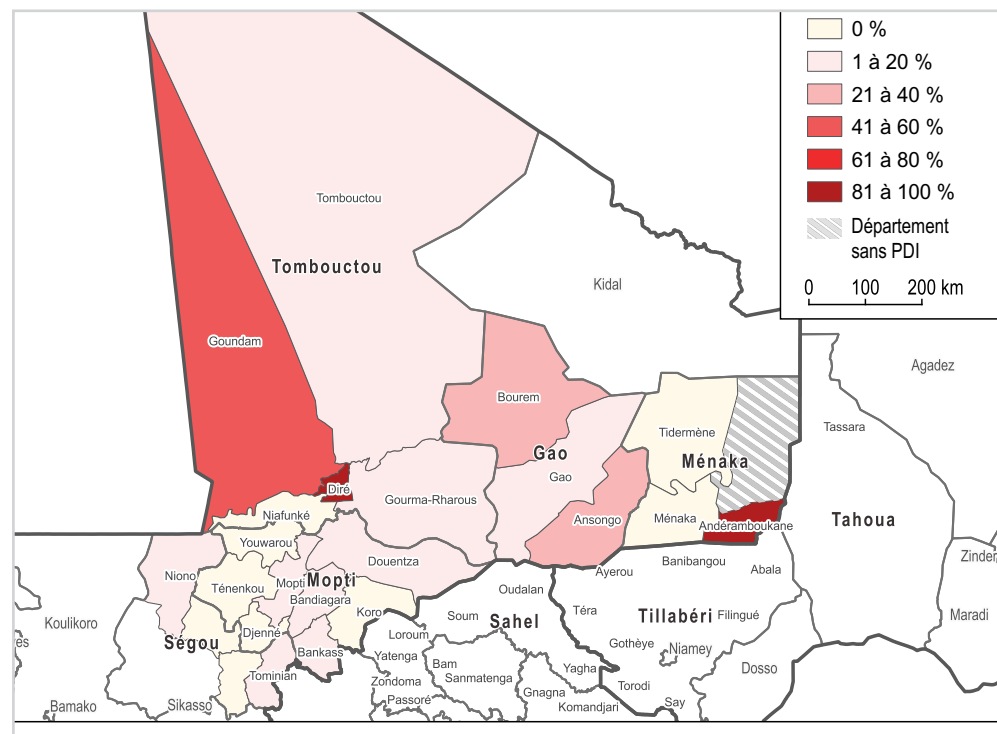
L'accès à l'eau semble insuffisant dans 20% des localités, et les sources d'eau utilisées étaient principalement des sources améliorées dans 67% des localités évaluées et des sources non améliorées (28%). Aussi, dans 5% des localités évaluées, la majorité de la population utilise les eaux de surfaces comme source d'eau à boire. Par ailleurs, la défécation à l'air libre serait pratiquée par la majorité de la population dans 31% des localités évaluées, avec respectivement 76% des localités évaluées de la région de Ménaka contre 18% de celles de la région de Ségou.

Finalement, l'assistance humanitaire semble n'avoir touché que moins de la moitié des localités évaluées, soit 26%. En outre, selon les IC, il y a eu ce manque d'assistance humanitaire dans 100% des localités des cercles d'Inékar et d'Anderamboukane contre 27% de celles du cercle de Macina.

4. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.

→ DÉPLACEMENT

Carte 3. % de localités où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte⁵. Résultat exprimé en % des localités par cercle:



Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI et /ou de retournés par région :

PDI		Retournés			
1	Mopti	61%	1	Tombouctou	26%
2	Segou	33%	2	Mopti	8%
3	Menaka	27%	3	Segou	4%
4	Tombouctou	20%	4	Gao	3%
5	Gao	12%			

Selon les données du rapport **CMP²**, la population déplacée au Mali a connu une **baisse de 6%** entre **septembre** et **décembre 2022**. Le nombre de **PDI** est, en effet passé de **440 436** personnes en **septembre 2022** à **412 387** au **31 décembre 2022**, soit une **diminution de 28 049** personnes déplacées dénombrées comme PDI retournées.

En mars 2023, les personnes déplacées internes seraient présentes dans **38%** des localités dans les régions évaluées, selon les IC. **Cette proportion était de 61% des localités évaluées de la région de Mopti contre 12% de celles de la région de Gao.** Aussi, les cercles de **Koro (89%), Bandiagara (82%), Bankass (72%), Tominian (67%), Mopti (65%), Djenné (53%), Ménaka (53%)** et **Niono (52%)** étaient les cercles avec les plus fortes proportions en termes de présence de PDI. Par ailleurs, les IC ont rapporté **une arrivée de PDI** au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans **6%** des localités évaluées où la présence de PDI avait été rapportée, avec une proportion de **24%** des localités évaluées dans la région de Gao contre 2% de celles de la région de Mopti. En outre, selon les IC, il y'a eu **des mouvements de populations non déplacées vers d'autres localités dans 16% des localités évaluées** avec une proportion de **29%** des localités évaluées de la région de Ménaka contre 12% de celles de la région de Gao. Ces mouvements étaient plus accentués dans les localités des cercles de Tominian (62%), Mopti (41%), Tenenkou (37%) Inekar (33%) et Tidermene (33%) d'après les IC. Bien que **la majorité des déplacements dans le pays semble de type intra-cercle**, la majorité des PDI arrivées au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans 22% des localités évaluées du pays est originaire du cercle de Bankass dans la région de Mopti. En outre, les **PDI** présentes dans les localités évaluées du **cercle de San** (région de Segou) sont en majorité originaires des **cercles de Bankass dans 60% des localités** et de **Djenné (40%)** selon les IC. De même, **les PDI dans le cercle de Bourem** (région de Gao) sont **originaires du cercle de Gao dans 67%** des localités évaluées.

Par ailleurs, les IC ont rapporté **la présence de retournés** dans **8%** des localités évaluées du Mali, avec une proportion de **26%** des localités évaluées dans le **cercle de Tombouctou**. En outre, **l'arrivée de retournés** au cours des 30 jours précédant la collecte de données a été rapporté dans **15%** des localités évaluées.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées au Mali)⁵

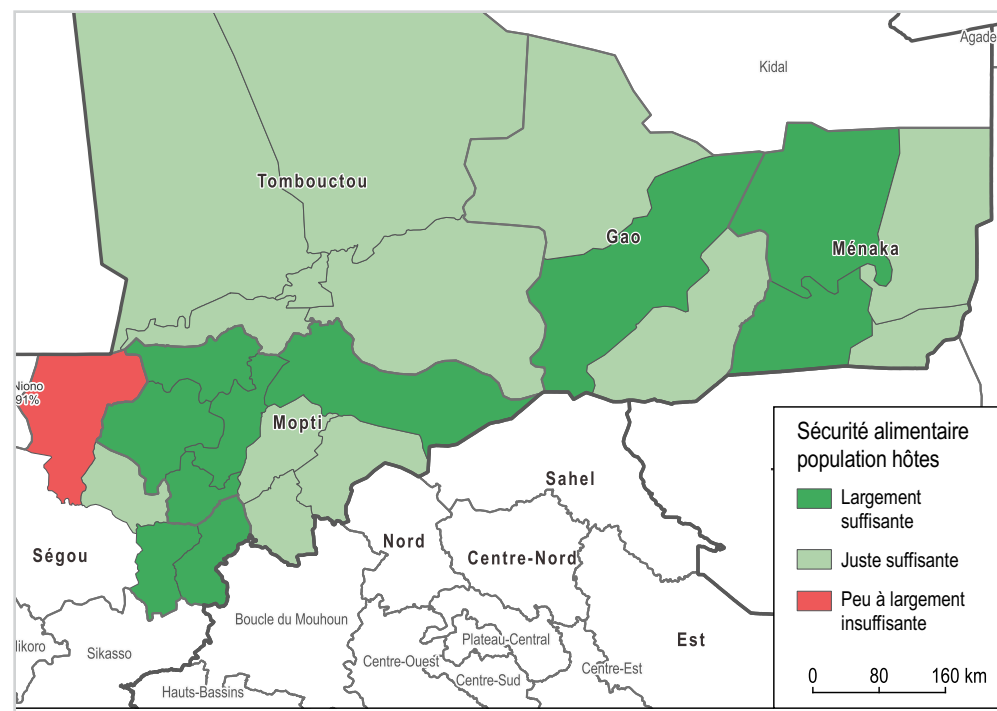
Conflits armées / Affrontements	44%
Menaces envers la population	40%
Meilleures opportunités de travail	32%
Regroupement familial	12%

5. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.

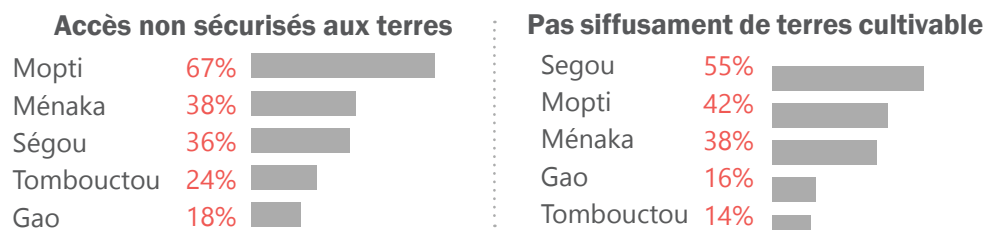


SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 4. % perception de la disponibilité de nourriture (quantité) pour la majorité des populations non déplacées dans la localité, au cours du dernier mois selon les IC. Résultat exprimé en % des localités par cercle :

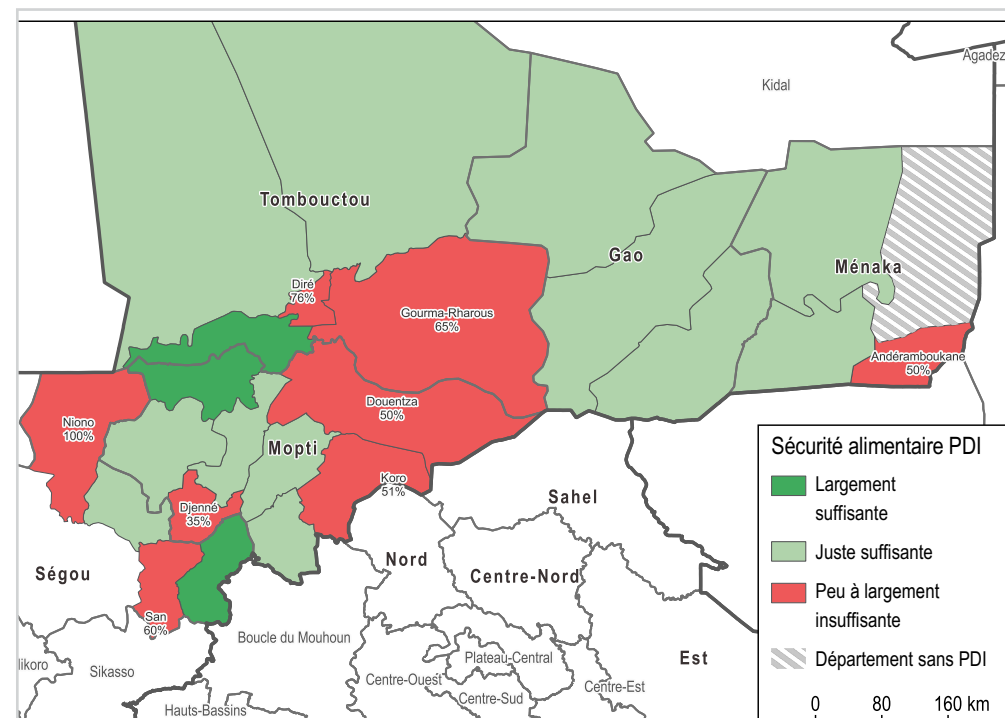


% de localités par principales raisons pour lesquelles les populations non déplacées n'avaient pas accès à suffisamment de nourriture, selon les IC :

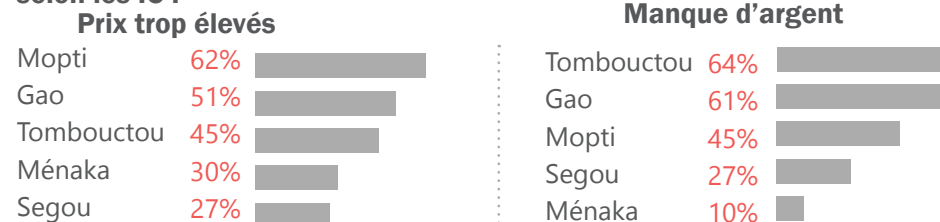


% de localités où les IC ont rapporté qu'une partie de la population a reçu une assistance alimentaire au cours des 30 derniers jours :

Carte 5. % perception de la disponibilité de nourriture (quantité) pour la majorité des populations déplacées dans la localité, au cours du dernier mois selon les IC. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



% de localités par principales raisons pour lesquelles les populations déplacées internes (PDI) n'avaient pas accès à suffisamment de nourriture, selon les IC :



Selon les IC interrogés au cours du mois de mars 2023, la majorité des populations déplacées internes (PDI) avait une **quantité de nourriture largement suffisante dans seulement 10%** des localités évaluées au Mali **contre 34% de localités évaluées pour les populations non déplacées**. Aussi, dans la région de Ségou, les IC ont rapporté que la quantité de nourriture était **largement insuffisante** pour les PDI dans **24%** des localités évaluées avec une proportion de **55% des localités du cercle de Niono**. De même, dans la région de Ménaka, il était question de 7% des localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité des populations non déplacées avait une quantité de nourriture largement insuffisante, avec des proportions assez élevées dans les cercles d'Anderamboukane (**20%**) et d'Inekar (**11%**).

Des façon générale, les IC ont rapporté qu'au Mali, **la majorité des populations non déplacées** avait une quantité de **nourriture juste suffisante** dans **50%** des localités évaluées contre 50% des localités évaluées pour les PDI.

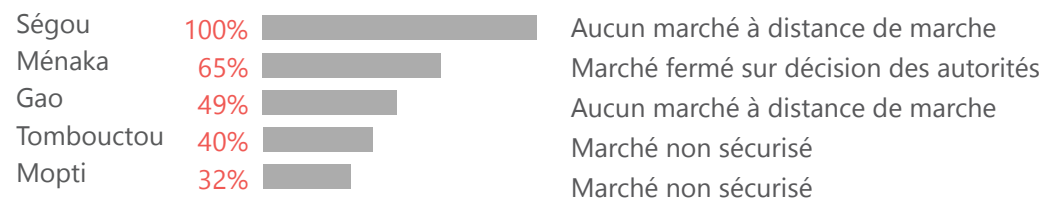
Les communes où les IC ont rapporté que la majorité des populations non déplacées avait une quantité de nourriture largement insuffisante étaient entre autres : **San (100%), Taboye (100%), Tene (100%), Yeredon saniona (100%), Toridagako (67%), Kala Siguida (67%), Mariko (67%), Siribala (67%), Anderamboukane (50%), Niono (50%), Sirifila boundy (33%), Bamba (25%) et Yoro (25%)**. Cette proportion s'élève à **47%** des localités évaluées dans la région de Tombouctou avec respectivement **68%** des localités évaluées du cercle de Goundam contre **34%** de celles du cercle de Dire.

Les principales raisons pour lesquelles **la majorité de la population non déplacée** n'avait pas **accès à suffisamment de nourriture** étaient **l'accès non sécurisé aux terres et aux cours d'eau** dans **43%** des localités évaluées en mars 2023 au Mali (cette proportion était de **67%** des localités évaluées dans la région de Mopti contre **18%** des localités évaluées dans la région de Gao), **le manque de suffisant de terre cultivable (32%)** et **le prix trop élevé des denrées qui n'est pas à la portée de la majorité** des populations hôtes dans **27%** des localités évaluées où la quantité de nourriture a été jugée insuffisante. En ce qui concernait **les PDI**, les raisons étaient entre autres **la cherté des denrées alimentaires (54%), le manque d'argent (47%) et l'épuisement des stocks (37%)**, selon les IC. La stratégie principale d'adaptation utilisée par la majorité de la population était la consommation d'aliments moins chers et moins préférés dans **82%** des localités évaluées où un accès insuffisant à la nourriture a été rapporté. Aussi, les principales sources de nourriture pour la majorité de la population étaient la propre production cultivée dans **70%** des localités évaluées et la propre production de bétail dans **18%** des localités évaluées dans les cinq régions au Mali. Cette dernière a une proportion de **98%** des localités évaluées dans la région de Ménaka, selon les IC.

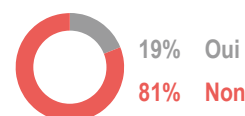
Aussi, la majorité de la population dans 16% des localités évaluées **n'avait pas accès à un marché fonctionnel ouvert au moins un jour par semaine à distance de marche**, selon les IC. Cette proportion était de **41%** des localités évaluées de la région de **Ménaka**, **30%** des localités de la région de **Tombouctou** et **23%** de celle de la région de **Gao**. Cependant, dans les localités où l'accès à un marché a été rapporté, les IC ont aussi rapporté **la large augmentation des prix des céréales** dans 6% de ces localités avec une proportion de **14%** des localités évaluées dans la région de Tombouctou où un marché était accessible à distance de marche.

Aussi, la majorité des populations n'avait pas accès à ses moyens de subsistance habituels au cours de 30 jours avant la collecte de données dans **81%** des localités évaluées avec une proportion de **90%** des localités évaluées dans la région de Mopti contre **63%** de celles de la région de Ménaka. Par ailleurs, l'élevage du bétail était l'activité la plus perturbée pour la majorité de la population dans **38%** des localités évaluées. Les principales causes de perturbation de cette activité d'élevage seraient : **l'accès non sécurisé aux pâturages (74%), le manque de pâturage (74%) et le vol de bétail (59%)**.

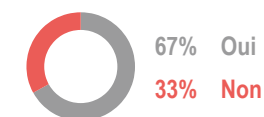
% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès.



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté une augmentation des prix des céréales :





PROTECTION



7% Oui
93% Non



Response	Percentage
Oui	17%
Non	83%

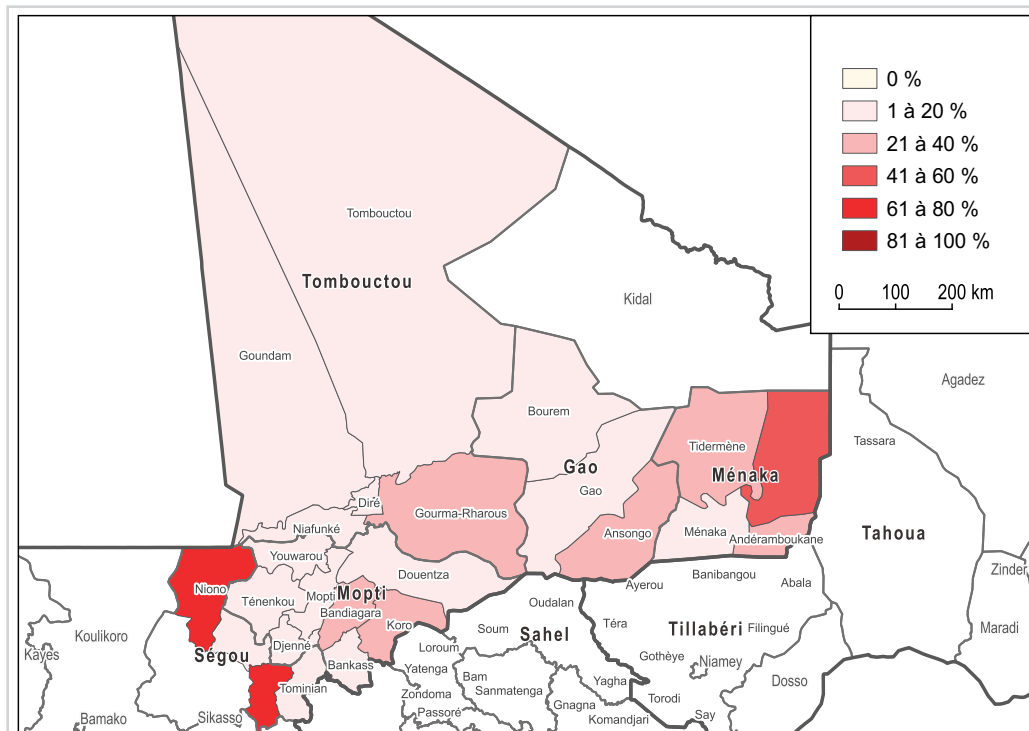
Principales inquiétudes des hommes et des garçons en matière de protection (% de localités évaluées au Mali)⁶:	Violence par les groupes armés	46%	
	Vol de bétail	39%	
	Enlèvement	31%	
	Criminalité	25%	
	Restriction de mouvement	20%	

Mariage forcé	30%	
Violence par les groupes armés	22%	
Harcèlement verbal	20%	
Violence sexuelle	19%	
Restriction de mouvement	17%	

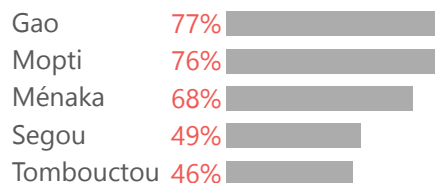
6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

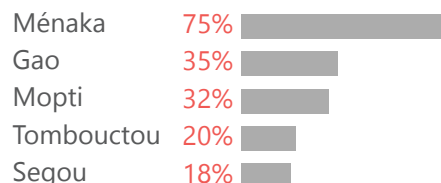
Carte 7.% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



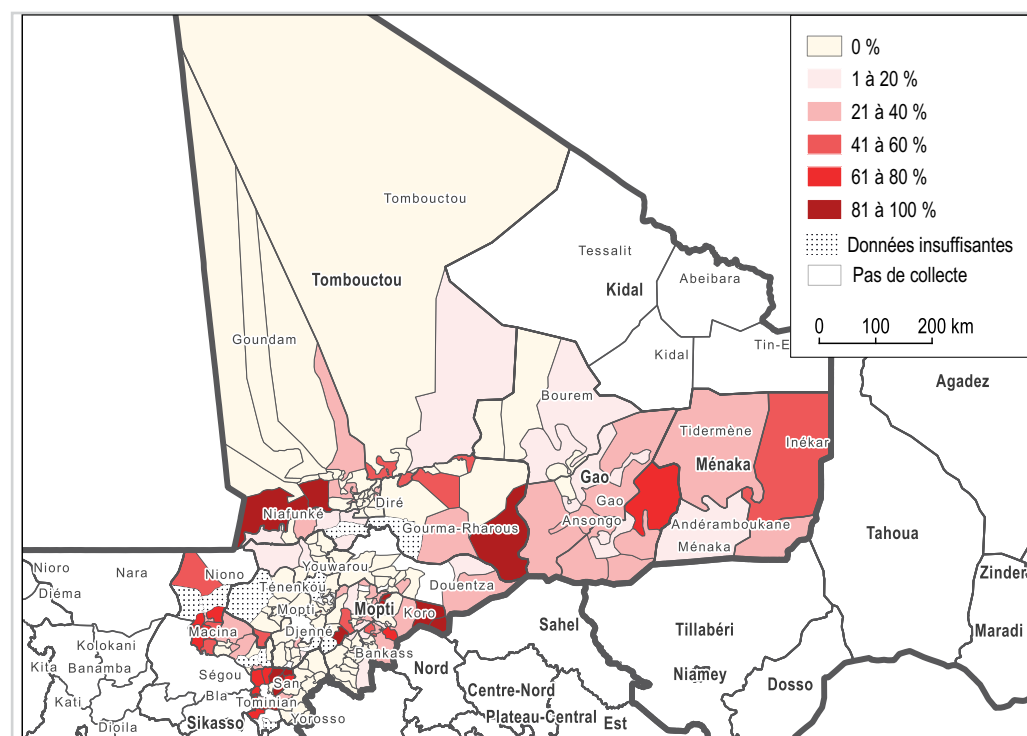
% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre :



% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population pratique la défécation à l'air libre :



Carte 8.% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage. Résultat exprimé en % des localités par commune :

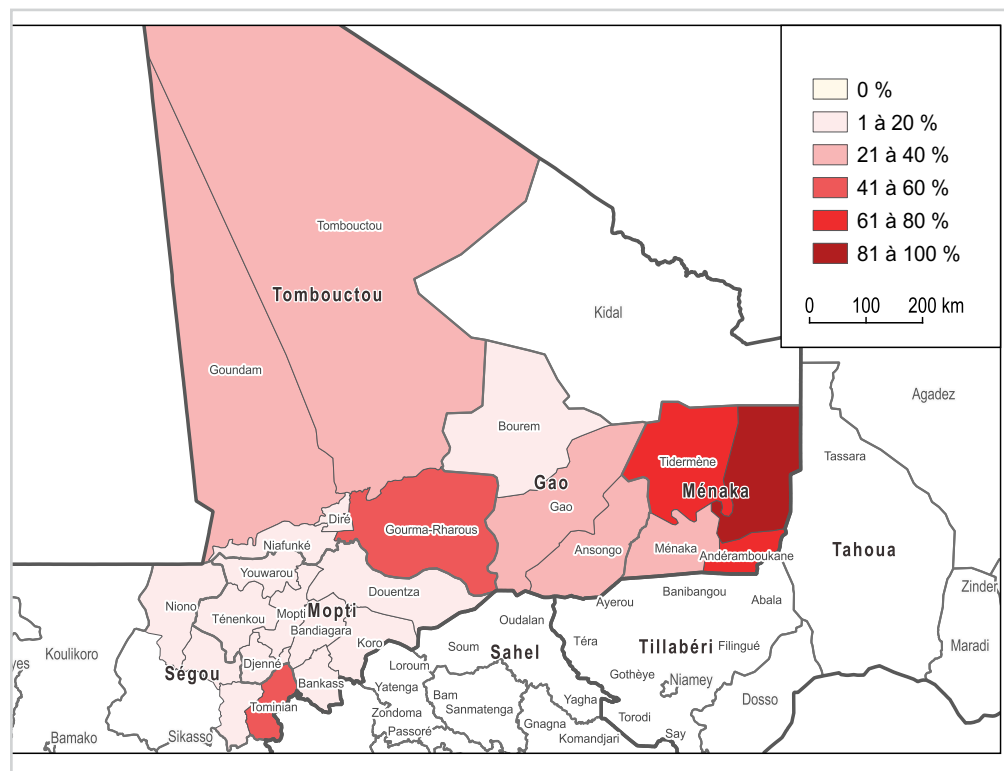


Selon les IC, au Mali, la majorité de la population utilisait des sources non améliorées comme eau à boire au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans **28%** des localités évaluées. Ce pourcentage était particulièrement **élevé** dans les cercles de **Tidermène (67%), Inekar (67%), Anderamboukane (60%), Douentza (58%), Bankass (46%), Tenenkou (45%) et Koro (42%)**. Par ailleurs, il est rapporté que la majorité de la population n'avait **pas accès à une quantité d'eau suffisante pour combler les besoins des ménages** dans **20%** des localités évaluées en mois de mars au Mali. Cette situation concernait **42%** des localités évaluées dans **la région de Ségou** et **29%** de celles de **Ménaka** contre **15%** de celles de **la région de Tombouctou**. Les principales raisons de cette non-accessibilité étaient : **la longue attente au point d'eau (53%), le manque de récipient de stockage d'eau (33%) et la longue distance qui sépare les points d'eau des habitations (27%)**.

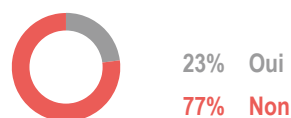


SANTÉ ET NUTRITION

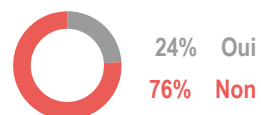
Carte 9. % de localités dans lesquelles la majorité de la population n'avaient pas accès à des services de santé fonctionnels à distance de marche⁴. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté l'obtention de soins de Santé au besoin :



% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté la présence de programme de Nutrition :

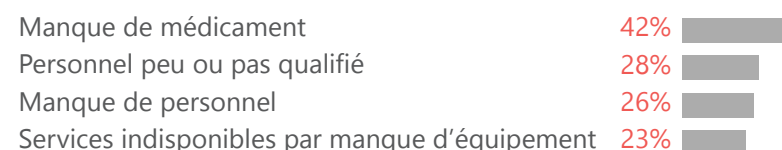


Selon les IC, la majorité de la population dans **23%** des localités évaluées au Mali **n'a pas obtenu des soins de santé** lorsqu'elle en avait besoin au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Ce défaut d'accès à un service de santé a été le plus rapporté dans les localités évaluées des régions de **Ménaka (66%), Gao (32%) et Tombouctou (30%)**. Cette proportion était de **89%** dans le cercle **d'Inekar**, **80%** dans celui **d'Anderamboukane**, **75%** à **Tidermène** et **50%** à **Gourma-Rharous**. Les raisons principales de cette situation selon les IC seraient **l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations et la restriction de mouvement à cause de l'insécurité sur les routes dans 78%** des localités évaluées au Mali où le non-accès à des soins de santé a été rapporté. Parmi les **77%** de localités évaluées au Mali où la majorité de la population avait accès aux services de santé, la majorité des populations dans **86%** des localités avait accès à un **centre de santé communautaire (CSCOM)** comme principal type de services de santé accessible.

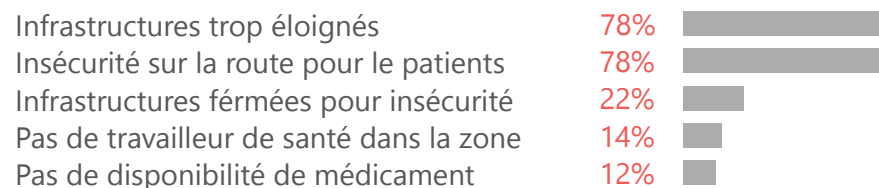
Par ailleurs, l'absence de programmes nutritionnels a été rapportée par les IC dans 24% des localités évaluées au Mali, avec une large proportion dans les cercles d'Anderamboukane (100%), Inekar (89%) et Tidermène (83%).

Aussi, il a été rapporté que pour se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche avec le mode de transport le plus commun, la majorité de la population dans 14% des localités évaluées prendrait 1 heure à une demi journée.

% de localités évaluées par principaux problèmes des centres fréquentés :



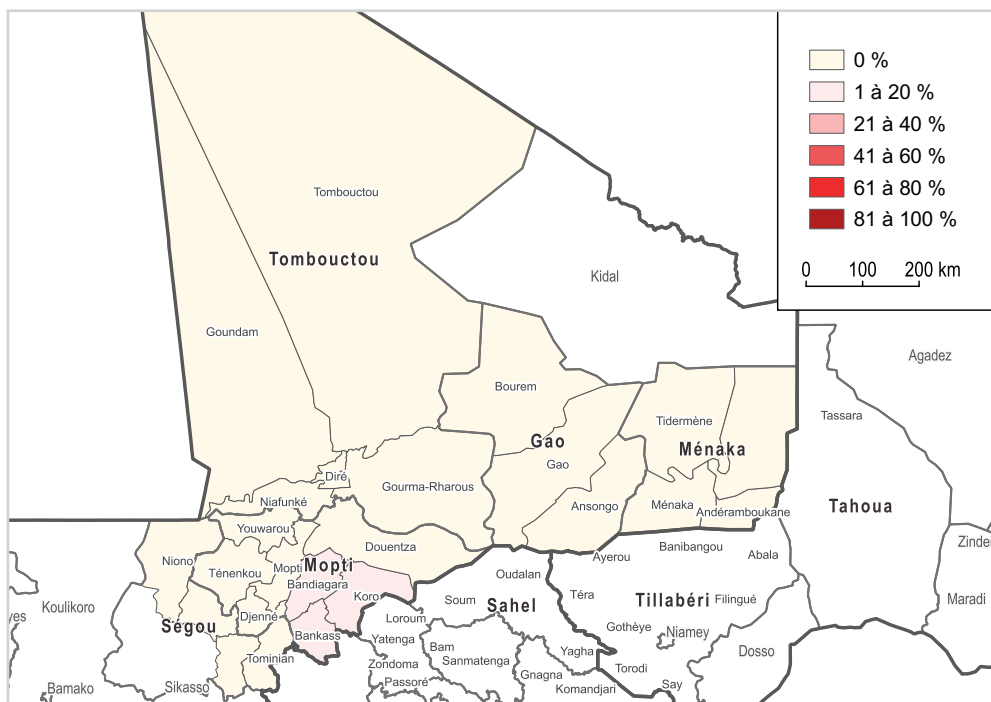
Barrières principales à l'obtention de soins de santé (% de localités évaluées au Mali)⁵





ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES

Carte 10. % de localités où les IC ont rapporté la destruction d'abris au cours du dernier mois. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que **la majorité des PDI était affectée par les problèmes d'abris plus que les autres groupes de population dans 75% des localités évaluées**. Cette proportion était plus élevée dans la région de Gao (92%). Particulièrement dans les cercles d'Ansongo, Bourem, Ténenkou, Tidermène, Macina, Gourma Rharous et San, où la majorité des PDI était concernée dans 100% des localités évaluées. Les problèmes les plus communs en rapport avec les conditions d'hébergement des ménages étaient **le manque d'espace (29%) et l'incapacité d'effectuer correctement l'hygiène personnelle (23%)**. Les IC ont rapporté dans 78% des localités évaluées que la majorité des PDI présentes dans la localité a été accueillie gratuitement par des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données².



ÉDUCATION

% de localités évaluées où la majorité de la population en âge d'aller à l'école avait accès à des infrastructures d'éducation formelle, fonctionnels et à distance de marche selon les IC :

Population non déplacée



PDI



% de localités par principales barrières qui limitaient l'accès à l'éducation pour les jeunes filles selon les IC :

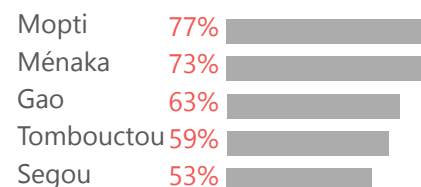
	Gao	Ménaka	Mopti	Segou	Tombouctou
Manque d'enseignant	15%	15%	52%	12%	37%
Eloignement des écoles	47%	67%	21%	24%	60%
Insecurité sur le trajet	2%	0%	43%	24%	27%

% de localités par principales barrières qui limitaient l'accès à l'éducation pour les garçons selon les IC :

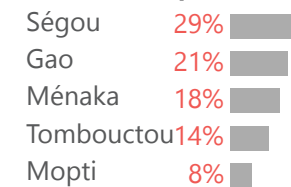
	Gao	Ménaka	Mopti	Segou	Tombouctou
Fermeture des écoles	64%	70%	55%	12%	36%
Eloignement des écoles	55%	70%	26%	18%	64%
Travail enseignant arrêté	19%	21%	51%	12%	31%

% de localités par principales occupation des filles et des garçons en cas de non-fréquentation de l'école, selon les IC :

Travail à la maison



Ecole coranique

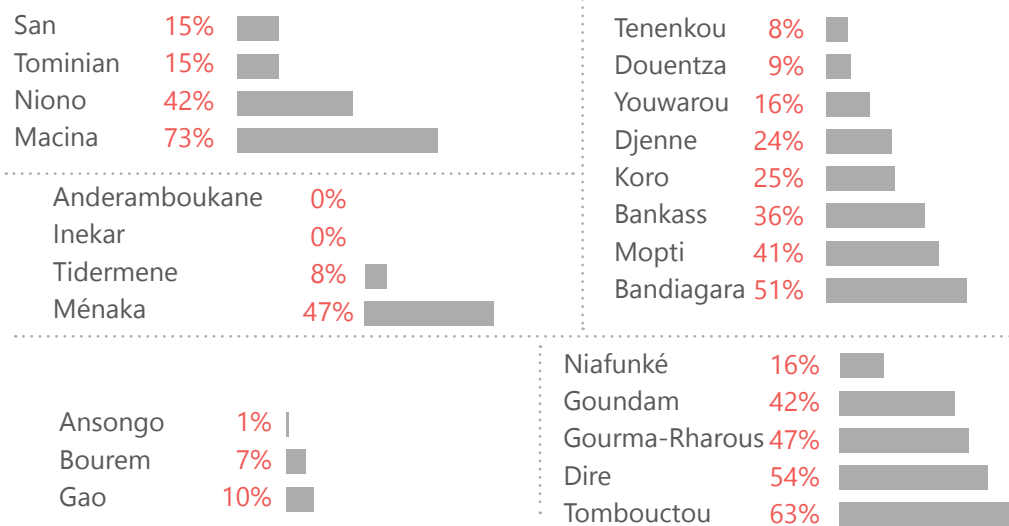


REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS AFFECTÉES

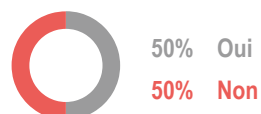
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % de localités évaluées où l'information a été rapportée), par région⁷:

Régions	1	2	3
Gao	Sécu. Al. ⁸ (80%)	AGR. ⁸ (66%)	Moy. Sub. ⁹ (66%)
Ménaka	Sécu. Al. (88%)	Santé (54%)	Support FEA. ⁸ (46%)
Mopti	Sécu. Al. (84%)	AGR. (59%)	Moy. Sub. (58%)
Segou	Sécu. Al. (80%)	BNA. ⁹ (75%)	AGR. (65%)
Tombouctou	Sécu. Al. (74%)	BNA. (69%)	AGR. (60%)

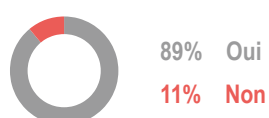
% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données :



% de localités ayant connaissance des mécanismes de gestion de plaintes, selon les IC :

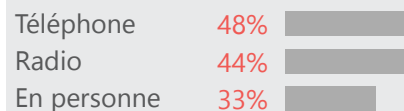


% de localités ayant été consulter ou informer pour l'identification des bénéficiaires de l'aide humanitaire, selon les IC :

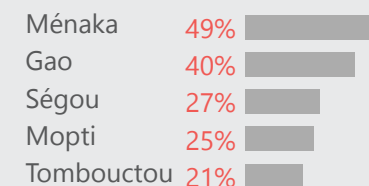


ACCÈS À L'INFORMATION

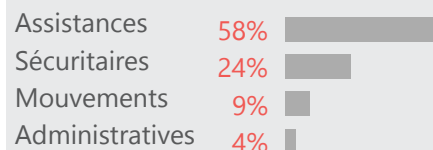
Principales sources d'informations de la majorité de la population



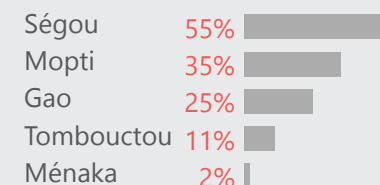
% de localités évaluées où la population n'avait pas accès à un téléphone fonctionnel



Types d'informations qui auraient été utiles pour la population



% de localités évaluées où un réseau téléphonique stable existait



7. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

8. Sécu.Al : Sécurité alimentaire; FEA : Femme enceinte ou allaitante; AGR : Activité génératrice de revenu

9. Moy. Sub. : Moyens de subsistance ; BNA : Biens non-alimentaires ; EHA : Eau, Hygiène et Assainissement